

§ II- LETTRES, N°125

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°120

LETTRE, N°120

+

S. Desert, ce 28 Novembre 1867

A Dieu, mon Enfant, il est 10 h. moins le quart, je n'ai que le temps de vous dire bonsoir et de vous bénir. Vous dormez. Je vais prier un peu pour vous et toutes nos chères filles avant que de faire comme vous.

Votre père,

fr. M J J

29 Novembre 9^h 1/2 du soir.

Demain soir arrive le R.P. Zinguerlé, le même avec qui j'ai fait la mission de Genevrey. J'ai appris cette nouvelle avec plaisir. Le pauvre P. Roques ne peut venir, sa mère est morte.

Cette semaine s'est assez bien passée. Je viens de donner mon dernier sermon. Seulement il y a eu un petit incident assez curieux. Dimanche dernier j'ai fait un appel pressant aux hommes, leur disant que je leur réservais la place d'honneur, et que c'était justice. etc il paraît que Mesdames sont susceptibles et se sont piquées de cette préférence, elles sont venues proportionnellement moins nombreuses que les hommes, et je viens d'apprendre que c'est à cause de cela. Il va falloir leur faire des compliments sans doute, mais plus tard, quand nous les tiendrons, on leur dira leurs vérités à ces chères soeurs si susceptibles. Dimanche le bon Dieu va je l'espère jeter ses filets. Nous aurons à la Messe la Société chorale, faisant sa Ste Cécile, et la



Spécial
[Signature]

Compagnie des Pompiers venant faire bénir leur pompe toute neuve. Elle sera sous le lustre, habillée comme une mariée, et toute entourée de fleurs; ces pompiers sont les rouges, et les esprits forts du pays, nous allons essayer de nous les gagner eux et ceux de la société chorale pour le reste de la Mission. Si nous les avons tout le reste des hommes seraient gagnés, et il faudrait bien après cela que les femmes suivent.

Je vais suivre vos lettres

J'ai répondu à M^{le} Demangeot et lui ai parlé de S^r Clémence au cas où elle se sentirait portée pour elle. Je lui ai dit qu'elle ne pouvait songer, si elle nous vient plus tard, qu'à nous venir comme familière. Je l'ai bien remerciée.

Vos 4 lettres me sont arrivées deux à deux, je ne sais pourquoi. Elles portent cependant des dates différentes. La poste n'arrive ici à qu'à ill^{le} comme à Frasnes.

Vous devez remercier M. Tollemer. C'est un acte de bonne amitié pour vous, ce qu'il a fait; mais ne nous mettons pas en peine de tous ces bruits.

M^{le} Voison- Rien à faire. Le premier essai a été décisif. Et ce que nous aurions pu alors, avec n'ayant que quelques personnes, nous ne le pourrions plus avec le nombre actuel. Et puis, elle s'est montrée trop susceptible.

Je vous approuve de tenir ferme vis à-vis du R.P.G... pour tout ce qui a été décidé si vous lâchiez un peu les rênes, il serait impossible de les reprendre. S'il me juge trop sévère pourquoi ne veut-il pas que nous soumettions la question ni au T.R.P. Souaillard, ni au T.R.P. Bissey. Il sent donc qu'ils me donneraient raison. Pourquoi alors préférer son jugement à celui de tous les autres?

Il me dit toujours que ce qu'il demande c'est dans l'intérêt de l'Oeuvre, qu'il dise donc, devant Dieu, si quand il demande à aller au Noviciat ou à l'ouvrier quand toutes les fois que la pensée ou le désir lui en prend, si c'est le bien de l'Oeuvre qu'il consulte ou son agrément. Le bien général avant le bien particulier, toujours.

Tout ce que vous me dites de notre fille Rachel me fait grand peine. Cet air un peu théâtral que nous



Signature

lui avons vu quelquefois m'ont fait penser alors que sa douleur vis à vis de ses parents n'étaient peut être pas bien profonde, qu'elle avait peu de coeur et beaucoup d'amour propre. Aurais-je pensé juste? Oh! que l'âme humaine est petite! Avoir tout quitté avec tant de courage, avoir muri ses désirs depuis si longtemps, avoir tant insisté auprès de moi, tant ouvert son âme, et pour aboutir à une défection!...

J'aime mieux que ce soit M^{le} Z.. qui ait donné 100 fr. Cela montre qu'elle nous ~~était~~ est acquise. Quant à M^{le} M. c'était déjà fait et elle donnera, j'en suis sûr, autant qu'elle pourra. Mais je n'espère guère ou pas du tout son retour comme postulante, les difficultés me semblent insurmontables pour longtemps.

A propos de S^r Rachel, j'ai conçu des doutes sur sa prétendu fortune. Y croyez-vous? Comment alors n'aurait-elle jamais donné un centime pour l'Oeuvre. Elle n'envoyait pas même de timbres, je crois, pour affranchir ses lettres. Serait-ce un jeu d'amour propre?

J'ai écrit pour le moule à hostie. Il me semble que celui de 28^e suffira; cependant je dis de voir et de m'écrire. Je demande aussi 2 emportes-pièces- un grand et un petit.

Je vous assure que je ne me suis pas senti une seule minute de la chute de l'autre jour.

On pourrait passer au bon P.G. la fantaisie du poêle qu'il désire, si ce n'est pas cher, mais il serait bien meilleur, il me semble, d'achever d'user celui que nous avons et qui ne durera pas longtemps, avant d'en acheter un autre. Si vous le prenez pour vous? Je pense que la cheminée du Noviciat est presque derrière votre petite bibliothèque, ne pourrait on pas faire une communication à cet endroit.

Vous faites bien de donner 3 plats et 3 desserts.

Dix heures sonnent- Bon soir! Bonne union avec Jésus! A Demain— Je vous bénis, vous et vous toutes qui dormez et qui vous êtes endormies dans la paix du Seigneur. Que l'Ange de Dieu vous protège!

Je venais d'écrire à S. Agnès, hier, quand j'ai reçu votre lettre. Je lui répondrai dans 2 ou 3 jours au sujet de la religieuse qu'elle présente, mais je répugne de plus en plus à ces choses.



Spuyfauy b

Que vous dire de S^r Berthe. Moi aussi je voudrais savoir si son désir de rentrer n'est pas un peu provoqué par ses ennuis. Je voudrais que le Père lui-même tranchât la question; mais il pourra-t-il s'y résoudre? Prions beaucoup, je ne vois pas, pour le moment, d'autre solution à cette affaire.

J'ai dit à mon frère au sujet des draps; "nous ne voyons pas le moyen de les utiliser pour le moment, si donc tu espères les écouler là bas nous allons te les renvoyer; si au contraire tu n'en as nul besoin il pourrait se faire qu'à la longue, nous trouvions à les utiliser, et-à au moins en partie, et alors nous le ferions, mais nous ne te les achèterons dans ce cas qu'au fur et à mesure que nous en aurions besoin- Le reste serait en dépôt. J'attends sa réponse.

Je souffre de vous savoir dans un cabinet humide, décidément essayez d'y faire placer un poêle dans l'angle de la Bibliothèque, en enlevant celle-ci.

Jamais je ne me suis senti plus à l'aise pour les sermons. La d... n'a pas paru. C'est la 1^{re} fois qu'elle manque à l'appel; elle venait même sans être appelée jusqu'ici.

Je me charge des 5 messes.

J'ai bien de la peine de ce que vous m'avez dit de S. M. M^{te}. Pauvre sœur, que je la plains!- Dieu veuille qu'elle devienne enfin une vraie religieuse. Faites autant que possible qu'elle ne sorte plus du noviciat.

J'ai reçu la lettre chargée 50^f de nos Pères
de (-----

-----)

P.S. Je m'aperçois que je n'ai pas encore répondu à v. dernière lettre. Vous pouvez, en écrivant à M^{le} Courteil supposer simplement un oubli ou un malentendu. Du reste, c'est je crois à Périgueux qu'on est en retard, et non à Bordeaux. Il est probable que nous avons reçu 500^f- J'ai répondu à tout le reste A Dieu.



epuratum
not